

A Travers les Livres

UN ouvrage qui crée quelque sensation, en ce moment, vient de paraître et s'intitule *Mémorial sur l'Education au Canada*. L'auteur, M. J. C. Magnan, un nom qui a déjà fait sa marque parmi nous, a entrepris, au moyen de statistiques officielles, de prouver qu'au lieu d'être la dernière dans la Confédération, la province de Québec est la première. J'en suis bien heureuse et très patriotiquement fière, mais je constate encore, avec satisfaction, que M. Magnan n'affirme pas que nous avons atteint le *summum* de la perfection avec notre système scolaire. M. Magnan a de plus, une parole très juste quand il parle des *souffrances qu'engendre l'ignorance* ; je la propose à la réflexion du Conseil de l'Instruction Publique ; s'il la comprend bien, elle ne fera qu'augmenter davantage les efforts pour l'amélioration et le développement de l'éducation en notre pays.

Félicitations à M. Magnan pour cette œuvre méritoire, écrit à l'*Honneur de la Province de Québec*. Le volume comprend une préface écrite par l'honorable T. Chapais, sept chapitres — parmi lesquels figurent deux conférences — et un appendice.

En vente chez tous les libraires. Prix, 25 cts. Les instituteurs et les institutrices devraient se procurer ce volume très consolant pour eux, puisqu'il rend un sincère hommage à leur dévouement.

FRANÇOISE.

Notes sur la Mode

LA jaquette-blouse jouit toujours d'une grande popularité ; cependant, beaucoup de créations du printemps affectent la forme du boléro.

Les nouvelles jupes ont sept lés, ce qui n'empêche pas le volant, et ont un pli creux dans le dos.

Les robes princesses sont en vogue et sont charmantes à condition que l'on sache bien les porter, car elles ne conviennent pas également à toutes les femmes. Quelques robes princesses ferment dans le dos ou à l'épaule et au côté gauche. C'est très distingué.

Les robes foulard, cependant, ont

leur faveur accoutumée avec le printemps ; on y joindra, comme accessoires à ces toilettes, un beau col, un fichu ou une berthe en dentelle.

Les toilettes de drap clair se garnissent en grosse dentelle, telle que la guipure, les dentelles persanes ou vénitiennes. Souvent la dentelle est ornée d'un cordé d'argent, de médaillons brodés et de ruban de velours noir.

Comme tissus, le mohair sera très à la mode, ce printemps. Les bleus foncés et les bruns sont les couleurs préférées dans ces tissus.

Les chapeaux de printemps seront surtout garnis en grosse dentelle

CIGARETTE.

Une femme célèbre

MONTRÉAL, aura prochainement la visite d'une pianiste française, Madame Roger-Miclos, dont le talent artistique a été consacré depuis longtemps à Paris, et qui s'est faite une réputation européenne des plus flatteuses à cette époque de pianistes talentueux, transcendants et multiples. De même que nous saluons avec empressement les hommes politiques et littéraires de la France, de même nous nous faisons un devoir d'accueillir avec empressement l'arrivée de cette artiste distinguée qui a nom Madame Roger-Miclos.

Monsieur Raoul Pugno, le pianiste si admirable, est venu récemment à Montréal, et il a passé pour ainsi dire inaperçu parmi les Canadiens français. Ce sont nos compatriotes d'origine anglaise qui encouragent ces artistes, alors que ce devoir est le nôtre.

Le passage de Sarah Bernhardt, de Réjane, de Jane Hading crée tout un émoi dans notre population ; celui de Madame Roger-Miclos devrait obtenir le même résultat, car enfin cette artiste est une personnalité aussi importante au point de vue musical que les artistes au point de vue théâtral. Il est temps de secouer notre apathie pour tout ce qui touche aux questions d'art et d'étendre un peu le cercle de nos connaissances intellectuelles.

Ce n'est pas une vulgaire réclame que nous voulons faire ici ; nous cédonsons simplement au désir de dire notre pensée, notre manière de voir, et nous

suivons cette impulsion d'autant plus volontiers que c'est à l'intention d'une grande artiste, d'une parisienne, d'une Française que nous faisons cet appel à nos compatriotes.

C. O. LAMONTAGNE.

EN GLANANT

Rien de nouveau...

Un professeur satisfait, c'est le professeur Paul Wægler, de Munich. Il vient de découvrir et de publier un document qui prouve que l'automobile était connu des Romains.

Un chroniqueur Julius Capitolinus, contemporain de l'empereur Commode, raconte que, parmi les objets laissés par ce monarque il y avait "des voitures sans attelage, et d'une nouvelle construction dont les roues tournaient d'elles-mêmes autour de leur axe grâce à un mécanisme ingénieux."

Et ceci : "Les sièges étaient disposés de telle sorte que le conducteur était protégé contre les rayons du soleil. De plus, ils étaient mobiles et le voyageur pouvait s'arranger à tourner toujours le dos au vent."

Mais les automobiles romains étaient plus perfectionnés que les nôtres, alors !

Fructueux voyage

L'existence des inventeurs est embrumée de lézardes quasi-fabuleuses. Voici la piquante histoire qui rappellera aux générations à venir la manière simple et facile à retenir dont fut découverte l'épingle de nourrice :

Un voyageur visitait les ruines d'Herculanum et de Pompéi. Il faut croire qu'il avait l'œil exercé et une façon toute particulière d'envisager l'antiquité car il s'arrêta tout à coup, en arrêt, comme un limier flairant la bonne aubaine. C'était un fragment de plâtre reproduisant l'empreinte de la fameuse épingle qui attirait ainsi son attention.

Il prit un brevet et sa découverte lui rapporta soixante millions.

Apprenez à voyager.

Il n'y a pas de gloire à savoir, il n'y a que de la joie.

La vieillesse est une humiliation qui peut devenir sainte.

MME BARRATIN.